

LA MEILLEURE VALEUR POUR LE PRIX

THÉS VERTS	THÉS NOIRS
Jeune Hyson, (bon).....20 cts.	Congou, (bon).....25 cts.
Poudre à canon, (de choix).....30 (extra).....35	(choix extra).....30
THÉS DU JAPON.	
Bon, (Feuille naturelle).....18 cts.	Choix Extra (non-coloré).....25 cts.
De choix ".....20 "	Garanti pur ".....30 "
Très bon ".....22 "	".....35 "
Choix extra ".....23 "	".....35 "

Pas de tirage au sort, vous achetez du Thé et ne payez que le plus bas prix possible du Thé. Pas d'argent gaspillé en vue de gagner du cristal dont le plus souvent vous n'avez pas besoin.

E. D. D'ORSONNEN, Gérant,
143 et 145 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
ET EMBAUMEURS,
15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.
RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.
Connections par Téléphone.
Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poêles et Fournaises constamment en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de Fourniture de Maison.

532 et 534^e RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

CONFISERIES!

PÂTISSERIES.

Nouveau Poste Canadien-Français

A. TRUDEL et Frère,

PROPRIETAIRES.

540, RUE SUSSEX,

(Ancien poste de M. Broderick.)

MM. Trudel desirant informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes; tels que pain-de-savon, pour dîner de noces et pour fêtes, bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.

Les soussignés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.

On fera bien de venir faire une visite.

A. TRUDEL et Frère.

Ottawa, 1er Dec., 1886.

AVIS

EST par le présent donné que d'après la loi de la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendement de l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'emparer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps fixé pour la complétion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'entreprendre des travaux portant hypothèques ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,

Secrétaire de la Compagnie.

Daté à Ottawa, ce

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

UN CONSEIL AUX MÈRES.—Etes vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition? S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolli les gencives, diminue l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow est donné par un des plus vus médecins des femmes et nourrices dans les Etats-Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt-cinq centimes la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

H. B. MACKINTOSH,

Secrétaire de la dite Compagnie

Daté à Ottawa, ce

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

5 Janvier, 1887.

DANS LES RUES

J'arrive aujourd'hui pénétré de résignation, pour demander aux marchands, pardon de l'accusation que j'ai portée contre eux. Bien que j'aie été un peu sévère à leur égard, j'espère qu'ils voudront bien m'absoudre vu ma contrition et surtout mon ferme propos.

J'ai dit que les marchands de nouveautés exhibaient des jaquettes aux portes de leurs magasins, et en disant cela je vous ai gravement trompés, lecteurs. Car jaquette, dans le sens de chemise de nuit, n'est pas français, et alors j'avais tort, mille fois tort, de porter des accusations contre les marchands, comme je l'ai fait.

Tout a été employé par moi afin de faire retomber la faute sur les types, mais, vains efforts, ils ont encore plus peur des jaquettes que moi; ce qui m'a forcé d'avouer que j'avais péché contre les marchands et particulièrement contre la langue française, qui n'embarasse jamais la rue, sauf lorsqu'elle est torturée dans des annonces chino-françaises. Enfin, à tout péché miséricorde, et c'est déjà grandement exier mon erreur, quand je suis obligé d'imprimer mon pardon de gens, qui m'ont subtilement floué à plus d'une reprise.

Dans les rues, à propos d'embaras commerciaux, j'aurais encore beaucoup à dire mais j'aime mieux culbuter moi-même les petites choses nuisibles des commerçants plutôt que de me plaindre, et attendre des gentilles de leur bonne volonté, il y a bien la devanture du magasin de bric-à-brac qui pourrait enrichir un musée archéologique de haches fossiles, des marmittes féales, de chaudrons troués par la rouille, de plaques de poêles raccommodées avec du mastic.

Le moindre coup de vent fait résonner un bruit de ferrailles au-dessus de vos têtes, après duquel le tintamarre des maisons hantées n'est que de la mesquine musique. Au revoir donc, tous les marchands!

Dans les rues, lorsque le trottoir est raisonnablement glissant, il y a trois choses que j'aime à rencontrer ou que j'aime à entendre venir derrière moi: un chien, un traîneau et un garçon sur ce traîneau!

Prenez-moi un de ces jours où vous êtes forcés de dire votre acte de contrition presque à chaque pas, où le trottoir, bête comme un chien, veut, malgré vous, à vous apprendre à nager; on avance en s'arc-boutant; à chaque rencontre on saisit les gens à bras le corps, pour ne pas s'éreinter, enfin, un de ces jours où vous dites adieu à votre famille le matin, à cause que vous ne savez pas qui l'emportera ou de vous ou du verglas.

Ce qu'il y a d'aimable dans ces temps, c'est d'entendre venir sur vos talons, un chien, un traîneau et un petit garçon au train d'à peu près cent milles à l'heure!

En dépit de vos efforts pour vous garer, afin d'éviter l'attelage posé, vous êtes forcés de vous griser, de faire trois cents verges à bride abattue, à califourchon, sur un Terre-Neuve qui vous déchiquette les mollets pour vous faire comprendre que vous seriez mieux sur le traîneau.

Malédiction! sommes-nous dans un pays civilisé! Avons nous des lois, des échevins, des policiers! Assommez les chiens, flanquez-moi les petits garçons au violon, et moi verriez les traîneaux! Mais le trottoir, est-ce un endroit où les chevaux et les chiens vont rivaliser pour manger les passants et leur passer sur le corps? N'y a-t-il pas assez de la glace pour faire vivre les médecins et pharmaciens sans qu'une classe de mortels et d'animaux s'exerce à détruire le reste du genre humain. Plus de cela dans la rue, ou je finirai assurément mes jours sur la potence.

J'ai bien assez de misère et de fatigues à me tenir accroché sur le dos de tous les bouledogues de la ville. Lorsque je voudrais prendre des leçons d'équitation, ça c'est absolument non affaire, et même alors, j'en aurais nullement besoin d'être transporté comme si j'étais enveloppé dans une trombe.

Le premier chien ou garçon qui m'arrive entre les jambes, comme celui qui m'a fait plaisir de me traîner sur le dos, assez loin pour avoir mon appréciation sur ce voyage à l'improviste, je vous promet que le Canada annoncera le lendemain: Terrible catastrophe ou événement fatal. Si j'ai un policeman—il paraît qu'il y en a quelques-uns quand ils sont inutiles—je donne le petit garçon au policeman et plus il sera petit plus je serai sûr de mon coup, et je brûle le chien à petit feu. Maintenant, gare à celui qui me touche; je ne sortirai plus qu'armé d'un revolver.

Mais enfin, à-t-il sur la terre un mortel véritablement sérieux dans sa affection pour les chiens?

Moi aussi je les aime les chiens, mais dans les occasions suivantes: Quand ils sont tout petits et qu'on les précipite à l'eau; quand les

cochers leur passent sur le dos et les courent en deux; quand ils se rongent et que par un coup fourré ils s'étranglent tous les deux; quand les gros mangent les petits; quand ils sont enchaînés, muselés et qu'on les laisse crever de faim; enfin, quand on les fusille sans miséricorde, sous le prétexte qu'ils sont enragés.

Dire qu'il y a des gens au dix-neuvième siècle, qui ont des égards pour ces bêtes féroces:

Foudres du Ciel, descendez sur la terre.

On entend répéter partout que le chien est l'ami de l'homme. Oui, à peu près comme les chats sont les amis des vieilles filles.

Le chien des sœurs, par exemple, dans notre rue, est tellement l'ami de l'homme, que si j'avais voulu prendre son amitié aux sérieux il y aurait longtemps qu'il m'aurait mangé. Comme je n'aime pas les extrémités même en amour, j'ai toujours soin d'avoir ma canne pour tempérer ses amoureuses manifestations. Ce chien-là a des molaires capables de faire frémir un dentiste.

Je serais entré depuis quelque temps au couvent pour me plaindre du chien, mais comme j'ai des tendances conventuelles très prononcées, j'ai craint qu'on ne me retienne dans le cloître. Quoi qu'il arrive, qu'on apprivoise le chien, qui ne profite guère des bons exemples qu'il a sous les yeux, car sans cela je le lapide, attendu que je ne veux pas devenir

Un horrible mélange, d'os et de chair meurtris et traités dans la fange, pour l'usage des chiens et des membres avoués.

Que des chiens dévorants s'arracheront entr'eux.

NAPOLÉON CHAMPAGNE.

(A continuer)

DANS LA CAPITALE

Canal Welland
Le ministre des chemins de fer a déclaré que les travaux d'élargissement se poursuivent à la satisfaction de l'ingénieur du gouvernement et seront achevés à l'ouverture de la navigation.

Jubilé de la Reine
Le comité pour la célébration du jubilé de la Reine a décidé de recommander une grande démonstration pour le 1er et 2 juillet. Il y aura revue militaire et combat simulé.

Le comité doit voir le ministre de la milice pour qu'un camp soit établi à Ottawa à cette époque. Le règlement pour payer les dépenses de la fête sera soumis au peuple pour son approbation.

Récompenses
Le gouvernement fédéral a reçu l'information officielle que le gouvernement impérial, après reconsidération, a décidé d'accorder un souvenir à tous ceux qui ont pris part dans la suppression de la rébellion au Nord-Ouest.

In memoriam
La messe de Requiem pour le repos de l'âme de feu le Révd P. Tabaret a été chantée à l'église St-Joseph hier matin. Le Révd Père Carvin officiait ayant les Révrs P. Ferron et Danville comme diacre et sous-diacre. On remarquait parmi les membres du clergé présents le Grand Vicaire Routher et les Révrs MM Bouillon et Plantin, de la Basilique, le Révd Père Whelan, de l'église St Patrice, les Révrs P. Champagne et Brousseau, de la Pointe à Gatineau, Révd M. P. Jacobs, de Hull, Révd P. Philippe, du village St Joseph, Révd P. Mangin et tous les autres messieurs du collège. A part cela le temple sacré était littéralement rempli de citoyens de la Capitale.

Cour de police
4 mars.—La première cause entendue est pour vente de boisson après les heures réglementaires; elle est renvoyée faute de preuves suffisantes; Marguerite Mathew, arrêtée pour désordre dans sa propre maison, rue Water, hier soir, est condamnée à payer \$3 et \$2 de frais ou d'aller séjourner quelques semaines au violon.

Le temps qu'il fait
Décidément mars veut nous faire oublier les furieuses tempêtes de février. Depuis que nous sommes en ce mois, la température a été tout à fait délicate.

Voici les pronostics de la température du présent mois:
Du 2 au 9, quelques jours de froid avec pluie et brume suivies de doux avec grand vent; du 9 au 16, quelques jours de neige et pluie, mais la majeure partie sera du beau temps; du 16 au 24, temps changeant et venté, mais la majeure partie sera de beau temps. Cependant il passera quelques tempêtes en certains endroits du pays précédées de doux et suivies de froid; du 24 au 31, temps changeant, vent et neige par intervalles, quelquefois pluie.

L'inspecteur du gouvernement

Le Dr McEachran, inspecteur vétérinaire du gouvernement, qui vient d'arriver d'Angleterre où il avait été envoyé pour faire une enquête au sujet de la pleuro-pneumonie qui s'est déclarée parmi le bétail canadien envoyé en Angleterre, est à Ottawa pour rendre compte de sa mission et pour obtenir de meilleurs règlements de quarantaine pour les chevaux et le bétail au Canada. En Angleterre il y a eu des entrevues avec les autorités vétérinaires au sujet de ces règlements et pour en arriver à une entente sur la politique à suivre. Cette politique est très satisfaisante à la fois pour l'Angleterre et le gouvernement canadien. L'expérience l'a une fois de plus convaincu que l'inoculation contre la pleuro-pneumonie ne devrait pas être tolérée.

D'après les informations prises relativement aux demandes de chevaux canadiens pour l'armée et autres fins en Angleterre et sur le continent, il croit que les ranchmen du Nord-Ouest peuvent sûrement compter sur un marché animé. Le public anglais commence à perdre confiance aux ranches américains, et on peut s'attendre à voir bientôt de forts capitaux anglais investis dans l'élevage de chevaux de race et du bétail dans le Nord-Ouest. Il a aussi observé un fort désir parmi les commerçants d'animaux, les bouchers et les cultivateurs qui ont acheté du bétail canadien, d'augmenter le commerce d'importation, parce qu'ils font de bonnes affaires.

Le Dr McEachran dit que le gouvernement a décidé d'établir des stations de quarantaine au Nord-Ouest et à la Colombie Anglaise; pour Alberta, à un point au sud de Milk River; pour Assiniboia, à un point au sud de Oakland. L'endroit des stations dans la Colombie Anglaise n'a pas encore été choisi.

A travers la ville

"Enfants, n'y touchez pas."
Dieu seul a droit sur tout ce qui respire. Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire.
Ce nid, ce doux mystère que vous gueztez d'en bas, d'en haut, d'en bas, d'en haut, c'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère, Enfants, n'y touchez pas.

(BERANGER)
Montres, bijouteries, bijoux de mariage, etc., etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis.
Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

—Tous les trains sont en temps maintenant à peu d'exception près. Le train de Boston hier n'était seulement que d'une demi heure en retard.

—Les autorités douanières ont saisi de nouveau 100 copies du *Illustrated Sporting World* de New York. La saisie a été faite dans les sacs de la malle.

—Une centaine d'hommes étaient employés à enlever la neige en face des édifices du parlement hier et ce matin.

—Tous les fils télégraphiques de la compagnie du Pacifique Canadien ont été mis en communication directe avec la Chambre des Communes et fonctionneront parfaitement durant la prochaine session.

—Plusieurs résidents de la rue Maria ont fait enlever la neige de leurs cours et l'ont fait transporter sur les trottoirs qui en étaient suffisamment encombrés sans cela.

—La rotonde de l'hôtel Russell était remplie d'une foule de politiciens attendant le résultat de l'élection d'Algonia, hier soir.

—Les courses en raquettes du club du 43ème Bataillon auront lieu de main après midi à 230 heures, sur le Carré Cartier.

—La troupe de menestrels de Wilson et Rankin a joué hier soir à la salle d'Opéra devant un immense auditoire. Dernière représentation ce soir. La troupe est excellente.

—On doit introduire la lumière électrique à New Edinburgh immédiatement afin que lors de l'inauguration du printemps les accidents soient moins fréquents.

—Chaque vendredi soir à 7 hrs, il y a exercice du Chemin de la Croix à la Basilique, durant le Carême.

—Les pompiers ont de nouveau été appelés hier soir pour une fausse alarme sur la rue Wellington.

—Les amis de M. Taylor McVeity, président du club Macdonald, lui ont présenté une adresse accompagnée d'un magnifique paletot en fourrure, hier soir au Russell, à l'occasion de la part active qu'il a prise, à la tête de son club, dans la dernière lutte électorale. La fête a été splendide.

Attention
Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs déliés en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Que peut faire le vrai mérite?

Les mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boschee durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la Toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite.

Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exempte beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convaincant de ces faits. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 centimes la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1885.—lan.

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto
EN GROS SEULEMENT.
Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'usage des jardins, etc., articles à l'usage des moutons. Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus d'\$400,000 de capital.
Envoyez pour listes de prix et escomptes. Bâtiment et Bureau: No 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.
Ottawa, 9 février 1887.—la.

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.
Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.
N.B. —hardes fines une spécialité

R. LAPIERRE

Tailleur

113—RUE RIDEAU—113

Rideau House

Portes voisines de M. Thos Birkett

OTTAWA

M. Lapiere desirant informer ses amis et anciennes pratiques qu'il veut de réouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il donnera satisfaction à tous.

Ottawa 18 déc. 1886.—1m.

Nouvel Etablissement DE RELIEUR

TENU PAR

Joseph Masse,

RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE

Ottawa 10 novembre 1886.

PERDU

Entre les rues Sussex et Nelson, dans la rue St. Patrice un livre de reçus, d'aucune valeur pour toute autre personne que pour le propriétaire. Une récompense sera donnée à celui qui le rapportera à M. WALKERS, 165 rue Sparks.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

PROLONGEMENT DE DATE

La date de réception pour les soumissions de l'Entrepôt de Vérification d'Ottawa, est prolongée jusqu'à MARDI, le 15 MARS prochain.

Par ordre.

A. GOBELLE, Secrétaire

Dept. des Travaux Publics,

Ottawa, 24 fév., 1887.

Dépôts du Journal

M. Thomas, épicière, Hull.

Mlle Séguin, rue Principale, Hull.

M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

</